

einer gmeind Ehrlich Rechnung zu gäben So vermein ich Sye mich nüt zestraffen Sunder ich Jnen daz Rächnen für schlache, die wil Sy ... khein Rächtmessige Sach an mich nit habent. So ist nachmallen min Früntlich Pitt ir wellent mir gschriftlichen Ratt schicken wie ich mich verhaltenn Solle darmit die Sachen an ein gutt änd gebracht Mög werden".

1) s. EA V 1, 829 (Nr. 625)

2) s. AH 74/109

3 s. etwa AH 79/5

Original, mit Siegel - AH 92, 163-164 - Blatt 164<sup>r</sup> leer

58

1654 August 1., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

"J'apprens que le S.<sup>r</sup> [Johann Jakob] Sto[c]ker de Schaffuze apres avoir fait a Bade [anlässlich der am 5. Juli 1654 begonnenen Jahrrechnung<sup>1</sup> - während De la Barde selber daran teilnahm, war Stadt und Amt Zug nicht durch Zurlauben vertreten; Stocker treffen wir bloss auf der gleichzeitig in Baden stattfindenden Konferenz der neugl. Orte<sup>2</sup> an, wobei er noch nicht einmal offizieller Vertreter seines Ortes Schaffhausen war - ] la Relation de son voyage d'angleterre [wo dieser vom 25. April 1653 bis zum 25. Januar 1654 als Gesandter der neugl. Orte weilte], jl l'a faite a Zuric dans le grand Conseil, qu'jl doit faire la mesme chose a Berne et puis a Basle, Cela avec le sejour des deux deputez anglois [John Pell und John Dury, beides Gesandte bei den neugl. Orten] a Zuric fait voir clairement que les choses vont a une Ligue des Cantons Protestants avec [Oliver] Cromvel [dem Lordprotektor von England] qui a envoyé en Suede, Dannemark, et dans L'Empire [konkret zu den protestantischen Reichsfürsten] pour unir tous les Protestants dans un mesme party.

D'autre costé j'ay sçeu que le Collonel [Sebastian Heinrich] Crivellj [Sekretär an der mail./span. Ambassade] a apporté aux [cantons] Protestants la Confirmation de ce qui avoit esté concerté avec [Francesco Maria] Casnedj [a.o. Gesandter von Mailand/Spanien bei den kath. Orten]<sup>3</sup> pour un Traité entre le Roy d'Espagne [Philipp IV.] et Eux: [Francesco] Casate [der o. Ambassador von Mailand/Spanien bei den kath. Orten] doit venir bientost a Rapersvil [=Rapperswil] pour conclure ce Traité, qui doit estre d'alliance, soubz praetexte de commer-

ce de ceux de Zurich et autres Cantons protestants a Milan et dans les autres Estats [wie etwa der Freigrafschaft Burgund sowie der span. Niederlande] du Roy d'Espagne

Par le Traité avec le Roy d'Espagne quel qu'il soit, les [cantons] Protestants vous rendent celuy que vous [die VII mit Mailand/Spanien verbündeten kath. Orte - IX ausg. GL, SO - gemeint] avez avec ce Prince pour le Milanois Jnutile quant aux clauses qui regardent les Protestants, qui pourront doresnavant entreprendre tout cequi leur plaira sans crainte que vous soyez assistez des Espagnols contre eux

Et par le Traité qu'ils feront avec Cromvel, et l'union de tous les Protestants ensemble jls se mettront en Estat de pouvoir entreprendre tout cequi leur viendra en la penséé

Dans cette Conjunction Je ne voy rien de plus utile a vos [IV] Cantons [cath. - V ausg. LU -] que le Renouvellement de l'alliance de france qui doit a present estre facile puisque par l'escrit que je vous ay donné tout ce qu'ils desirent se trouve ajusté a leur contentement

...

Je ne scay a qui vous adressez vos lettres a Zurich Jl faut que ... [?]<sup>4</sup> a quelqu'un que vous vouliez bien qui les voye parce que je les trouve toujours cachetés ... [?]<sup>5</sup> qu'Jl y a apparence qu'elles aient esté veues.

J'ay mieux aime vous escrire selon vostre projet qu'a M.<sup>rs</sup> [Ammann und Rat] de vostre Canton cela me semblant plus a propos pour le present."

1) s. EA VI 1, 220 (Nr. 122)

2) s. ebenda 226 (Nr. 123) spez. 226 c

3) s. etwa AH 22/200

5) longours cachetés canton

4) cf. schwa

Original - AH 92, 165-166 - Blatt 166<sup>v</sup> leer

1634 November 11.

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE JACQUES] VIGIER AN AMMANN [GARDE]HPTM. [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"Mons.<sup>r</sup> [Jacques de Stavay-]Mollondin [gleichfalls Secrétaire-Interprète] n'estant a present en ceste ville [Solothurn gemeint] J'ay ... [eu] la hardiesse d'ouvrir vostre lettre a laquelle Je n'ay voulu manquer de vous faire ce petit mot de reponse tant pour me remantenoir[!] en l'honneur des vos bonnes graces, que pour vous dire que Madame